

le *yeschm* de la matière médicale des Orientaux avait dans celle des Grecs. Or, c'est au *ΐασπις* de couleur verte que Galien attribue ce que Teïfaschi dit du *yeschm* (1). Dioscoride, Aetius (2) et Paul d'Egine (3), confirmant ce que Galien dit du jaspe vert, ainsi qu'Oribase (4) et Alexandre de Tralle (5), cette coïncidence est sans doute assez formelle. Mais nous ne devons pas nous en tenir là, et la preuve complète de ce que cette conformité nous donne à entendre ne peut se trouver que dans les descriptions des naturalistes.

Déjà, si nous admettons que la pierre que les médecins grecs avaient en vue était la même qui a été employée par les médecins arabes sous le nom de *yeschm*, nous ne pouvons plus croire que le nom de jaspe ait été

(1) Ἰδιότητα δὲ τινες ἐνίοις λίθοις μαρτυροῦσι τοιαύτην, οἷαν ὄντως ἔχει καὶ χλωρὸς ἰασπις, ὠφελῶν τοῦ τε σόμαχος, καὶ τὸ τῆς γαστρὸς σόμα. Galen. de simpl. medic. facult., l. VIII, c. XIX, ed. Charter., t. XIII, p. 258.

(2) L. I. serm. II. *Tetrabibl.*, l. III, serm. I, c. 19.

(3) De remed. L. III, c. 37. — L. VII, c. 3.

(4) Synops, l. IX, c. 10. — Medic. collect. L. XV, de lapid. — De loc. affect. curat. L. IV, c. 84 et c. 113.

(5) L. I, c. 15.